
TRADUIREUne autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

233 | 2015**Voyage en équipage**

Édito**Géraldine Chantegrel et Françoise Wirth**

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/traduire/722>

DOI : 10.4000/traduire.722

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2015

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Géraldine Chantegrel et Françoise Wirth, « Édito », *Traduire* [En ligne], 233 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.722>

édito

Géraldine Chantegrel et Françoise Wirth



Selon l'INSEE, la France comptait 2,8 millions d'indépendants en 2011. Entre 2006 et 2011, l'effectif de non-salariés, hors agriculture, a progressé de 26 %, les activités de service enregistrant la plus forte hausse. Le nombre d'indépendants exerçant dans la publicité, le design, la photographie ou... la traduction a été multiplié par 2,5⁽¹⁾. Et il y a fort à penser que la tendance s'est poursuivie, voire amplifiée, ces dernières années.

Cette évolution, en partie liée à la création du statut d'auto-entrepreneur, modifie profondément le paysage de certains secteurs, dont le nôtre, et donne naissance à de nouvelles manières de concevoir le travail : indépendant, oui, mais pas seul.

Le succès des espaces de *coworking*, un concept né en 2005 dans la Silicon Valley, est une autre expression du même phénomène. Élargissement du cercle social et du réseau professionnel, augmentation de la productivité, interaction : ceux qui fréquentent ces lieux ont observé de véritables changements dans la gestion de leur entreprise, ainsi qu'un impact très positif sur leur activité⁽²⁾.

Bien évidemment, beaucoup n'ont pas attendu ces mutations sociales pour inventer des partenariats plus ou moins formels à deux, à six ou à trente-quatre, dont le seul point commun n'est parfois que leur absence de point commun !

Nous vous embarquons pour un grand voyage en équipage où il est question de partage, de confiance, d'entraide, de respect, de fierté, d'audace, d'amitié, d'appartenance, mais aussi de divergences, de remise en cause, de décalage horaire. Et de sous-titrage interlinguistique, de militantisme culturel, du néerlandais dans les affaires pénales, des nuances du concept de jouissance, des steppes de Mongolie et de ce curieux besoin qu'ont les linguistes de faire des phrases... Car ce numéro de *Traduire* vous propose deux grandes nouveautés : une fiction inédite, composée exclusivement pour vous, et un article en VO !

(1) INSEE, *Emploi et revenus des indépendants, édition 2015*, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/Revaind15.pdf

(2) Le domaine des entrepreneurs, *Les chiffres du coworking en France et ailleurs*, <http://www.coworking-paris-centre.fr/informations/revue-de-presse/80-les-chiffres-du-coworking-en-france-et-ailleurs>



Nos auteurs – et il faudrait plutôt dire nos équipes d’auteurs – vous livrent un éventail de témoignages dans des domaines aussi variés que la traduction littéraire et poétique, la prospection, la gestion de projets à plusieurs avec l’outil de TAO OmegaT, la correction d’articles scientifiques, le perfectionnement en interprétation ou le partage de projets.

Partenariats *ad hoc* ou polymorphes, équipe formelle, réseau, club, SARL ou SCOP, vitrine commune : chacun choisit le(s) partenaire(s) et le(s) mode(s) de collaboration les plus adaptés à ses besoins, à ses envies, à ses convictions, voire à chaque projet.

Et c’est un exemple de collaboration des plus concrets que vous tenez aujourd’hui dans vos mains. Car *Traduire*, *Tradzine* et la SFT tout entière vivent grâce à la volonté et à l’engagement conjugués de tous ceux qui les animent.

Nous espérons que ces diverses expériences seront aussi riches en inspirations pour vous qui les découvrirez que pour ceux qui les vivent et sont heureux de les partager.

Un petit regret toutefois. Nos lecteurs attentifs auront sans nul doute remarqué que la rubrique *Rétrospective* n’était pas au rendez-vous du 232. Il en est de même pour ce numéro. Son auteur, Maurice Voituriez, ancien rédacteur en chef de *Traduire* à qui la revue doit beaucoup, a décidé de ne plus participer à notre travail d’équipe. Nous ne lui en voudrons pas : il a fêté ses 92 printemps cette année, et il nous faut plutôt le remercier de sa longue fidélité à nos colonnes. Un grand merci, donc, Maurice, même si tu nous laisses un peu orphelins. Nous allons regretter ta plume alerte et ton humour mordant !

geraldine.chantegrel@free.fr
fr.wirth@gmail.com

